

répondu que cela ne se donnait pas comme cela, qu'il y avait des commis dans le bureau qui travaillaient depuis plus de vingt ans qui n'avaient pu encore en avoir ; et cela est vrai. Ainsi il faut que M. Hocquart ou augmente ses appointements ou qu'il écrive pour lui faire avoir quelque place dans le pays, qui puisse lui convenir.

Je n'ai point vu le soldat prêtre que vous me dites être repassé cet automne. Son père a eu grand tort, s'il a obtenu sa grâce, de ne lui pas envoyer de l'argent, comme il me l'avait promis, pour lui faciliter son passage.

11 mai 1737.—Le Père Dupuy, jésuite, que vous avez eu en Canada, procureur, a jeté le froc ; il a pris le petit collet et est sorti des Jésuites. Nous n'en savons pas la raison. Ce qui est de vrai, est qu'il n'a pas paru se déranger depuis qu'il est en France et que je crois qu'il ne l'a pas fait non plus quand il était en Canada. Cela étant, je ne saurais vous dire pourquoi il a quitté la société.

21 mars 1737.— Le pauvre M. Dupuy ci-devant intendant en Canada est mort presque subitement, en Bretagne, où il faisait l'expérience de nouvelles pompes qu'il avait inventées au moyen desquelles l'on puisait le triple et le quadruple d'eau avec beaucoup moins de peine et moins de monde qu'avec les pompes ordinaires qui sont dans les vaisseaux et ailleurs... Il y a en Bretagne des fosses de plus de cent pieds de profondeur dans lesquelles sont des mines de plomb mêlé d'argent. Les entrepreneurs de ces mines après avoir dépensé près de quatre à cinq cents mille livres pour épuiser les eaux qui les empêchaient de travailler, ont eu recours à M. Dupuy, lequel après avoir examiné l'endroit s'est fait fort d'en venir à bout, et en effet par le moyen de ses pompes il y réussissait à merveille ; mais la mort l'a surpris... J'ai appris qu'il y avait un homme qui avait travaillé avec lui à faire des machines, lequel con-